



## In memoriam **GERARD LABARTHE**

Il naît en février 1934 à Morcenx dans les Landes où son père travaillait à la SNCF, puis intègre l'École Nationale professionnelle de Tarbes en 1948 à l'âge de 14 ans. C'était peu après la guerre de 39/45 et l'internat était assez sévère, le lever était tôt et le coucher assez tardif. En dehors des cours il y avait deux heures d'études encadrées par des surveillants et quelques bavardages

étaient suffisants pour être collés le dimanche. Pour pouvoir sortir le week-end il fallait un correspondant. Il y avait des tickets d'alimentation et les repas n'étaient pas gastronomiques. Cette vie spartiate nous préparait bien à ce que serait notre vie active. Les professeurs étaient compétents et 10 élèves ont pu intégrer l'école des Arts et Métiers en 1952 ce qui était une performance. La vie d'étudiant devient plus facile. Très sympathique, souriant, assez pince sans rire, il intègre une petite équipe de cinq camarades qui est restée très groupée pendant les trois ans de la scolarité. Nous avons des vélos et une vieille voiture qui nous permettaient de visiter cette superbe région provençale. Les études étaient assez ardues et les interrogations de méca et de maths assez redoutées.

Sa carrière professionnelle débute à Sud Aviation à Toulouse au Bureau d'études où il devient très vite compétent en calcul de structures. Il y restera jusqu'en 1962. Il interromp cette période pendant vingt sept mois pour effectuer son service militaire dans les transmissions. Affecté en Kabylie dans un fort isolé ravitaillé toutes les deux semaines, la vie est assez rude et le danger permanent. Il est par la suite transféré à Regaia où la vie est moins oppressante. Il rentre en France en 1960. Il épouse Annie, une enseignante compétente, dévouée, sociable et appréciée de ses élèves qui lui donnera trois enfants : Catherine, François et Marianne. Il a maintenant une famille, un emploi et il va pouvoir s'épanouir dans sa vie. En 1962 il quitte Sud Aviation à Toulouse et intègre l'entreprise Limouzy à Albi où il devient très vite Directeur Technique. Elle est spécialisée dans les constructions métalliques. Elle réalise des ensembles monumentaux par exemple un silencieux de 400 tonnes pour essai au point fixe des moteurs du Concorde. Il devient très compétent dans l'étude et la réalisation de grosses structures, de bâtiments, de centrales de ventilation, de bandes transporteuses. Il rejoint ensuite Cominor en 1977 à Dijon où il continue à travailler dans sa spécialité dans l'étude et la réalisation de structures métalliques en qualité de Directeur Technique.

En 1980 il rentre chez Durand SA à Saint-Yrieix sur Charente qui lui offre de nouvelles perspectives de carrière. Il peut y développer toutes ses compétences et travailler avec plusieurs architectes de réputation mondiale. C'est ainsi qu'avec l'architecte Renzo PIANO il réalise pour l'IRCAM à Paris des façades en brique supportées par un cadre métallique, il réalise également avec ce même architecte toute la charpente métallique très complexe pour l'usine Thomson de Guyancourt. Avec Jean NOUVEL il rénove l'opéra de Lyon, réalise la charpente métallique, la verrière cintrée et les tympans vitrés de la toiture. Avec Roland CASTRO il réhabilite le centre de la BD et de l'image à Angoulême. Il participe également à l'extension du parc des expositions de Bordeaux et réhabilite les anciennes usines Citroën de Nanterre. Pendant deux ans il bénéficie de l'assistance appréciée de sa fille.

Il n'oublie pas pour autant les Gadz'Arts car il sera pendant trois ans président du groupe charentais et il recevra la médaille de bronze de la Soce.

A partir de 1992, sa santé se détériore progressivement. Il décèdera en 2004 entouré par tous les siens. Son épouse fera preuve d'un dévouement exceptionnel jusqu'à la fin de sa vie.

**Alfred Cortade, Jean Canal, Jean Claude Largounez Pour la promotion Aix 152**